

Une démarche méthodologique pour un nouvel entretien des rivières à l'abandon

Mireille Boyer

En matière d'entretien de cours d'eau, il ne faut jamais adopter une attitude radicale mais, par contre, agir de façon opportuniste en limitant les interventions aux seuls secteurs qui le justifient réellement. Seule une approche globale permettra de relativiser les sensibilités du milieu et les priorités à respecter.

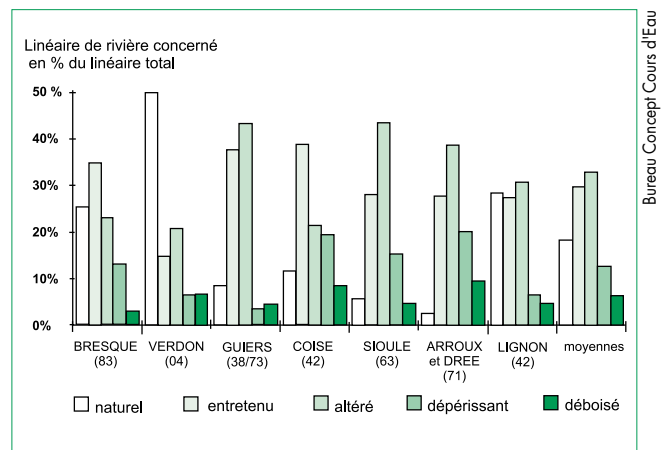
Le bureau d'études « Concept cours d'eau » propose une démarche simple, à la portée de tous, qui permet de localiser, de justifier et de limiter au strict nécessaire les opérations d'entretien motivées par des préoccupations paysagères et hydrauliques.

- La première étape consiste à définir des niveaux d'entretien souhaitables tout le long du cours d'eau. Certains secteurs demandent un entretien régulier et intensif, d'autres des opérations plus légères et irrégulières et pour certains secteurs aucun entretien n'est nécessaire.

Ces niveaux sont établis en fonction d'enjeux locaux et des effets à atteindre : écoulement des crues, dynamique végétale, qualité du paysage, fonctionnement des biocénoses... La présence de zones urbaines ou d'ouvrages, comme la morphologie du lit, conditionnent également ces niveaux.

Le plan d'entretien sera établi à l'échelle du 1/10 000^e au 1/25 000^e. Il faudra différencier la gestion d'embâcles, générateurs de risques hydrauliques immédiats, de celle des boisements sur pieds.

- La seconde étape consiste à dresser un descriptif détaillé du cours d'eau pour caractériser son état actuel d'entretien. Une analyse exhaustive réalisée sur plusieurs bassins versants démontre que l'abandon, même s'il est ancien, n'est jamais préoccupant sur la totalité du cours ; souvent sur 20 à 40 % du réseau les boisements sont en bon état et le lit sans embâcle alors que si les défauts d'entretien des berges s'obser-



▲ Cette figure illustre l'état des boisements riverains dans des régions variées et où aucune structure collective d'ensemble n'avait pris en charge l'entretien des rivières à l'époque des relevés (exception faite du haut Verdon). L'état moyen et l'état médiocre correspondent à des secteurs où l'exploitation des boisements devient de moins en moins fréquent ou a totalement disparu. Les secteurs forestiers sont représentés à part, car bien souvent il n'ont jamais fait l'objet d'exploitation régulière dans un passé récent. La situation actuelle résultant de l'abandon de l'exploitation des rives n'est donc pas toujours aussi préoccupante que l'image qui en est souvent donnée. À l'échelle d'une rivière, les espaces riverains sont en effet rarement totalement abandonnés et par ailleurs, le développement des ripisylves sur ces secteurs non exploités constitue bien souvent un bénéfice pour le fonctionnement naturel du cours d'eau.

Mireille Boyer
Bureau d'études « Concept Cours d'Eau »
Chemin du Tilleret
73230 Verel-Pralondran

vent sur 1/3 ou 2/3 du linéaire, seulement 15 à 20 % de ce linéaire correspondent à des situations vraiment préoccupantes.

Ce diagnostic de l'état des boisements riverains est plus utile qu'un simple constat général d'abandon car il pourra justifier (ou non) la prise en charge de l'entretien par une collectivité.

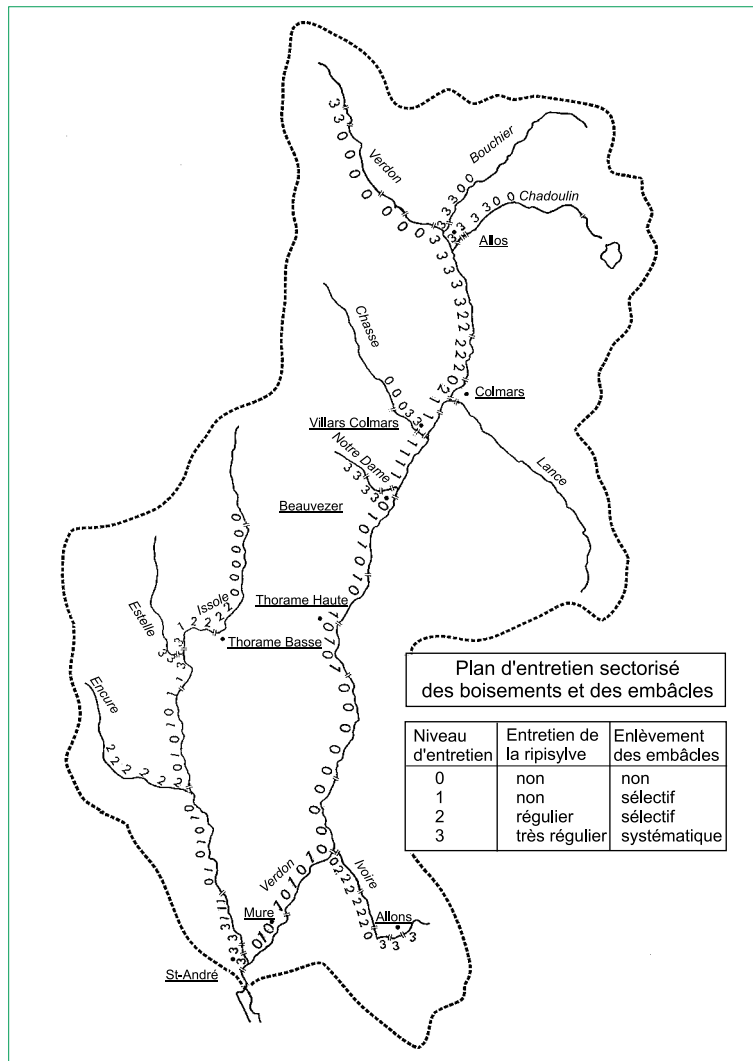
- En juxtaposant le descriptif de l'état des lieux à celui des niveaux d'entretien souhaitables, on identifie immédiatement les secteurs impliquant des travaux.

L'approche, qui implique de parcourir à pied les berges de la manière la plus exhaustive possible, permet d'appréhender le problème de la gestion des boisements riverains tronçon par tronçon et non mètre par mètre.

La programmation des travaux s'organisera en deux phases : une dite de restauration pour conduire rapidement le cours d'eau à l'état souhaité en ne traitant que les seuls secteurs dont la situation ne correspond pas aux niveaux d'entretien arrêtés ; une seconde pour assurer un programme d'entretien ultérieur qui visera à pérenniser la nouvelle situation.

Enfin, il ne faut pas oublier qu'en matière de gestion de cours d'eau, comme pour la gestion de tout autre système vivant, il faut ménager des espaces de liberté où la nature peut librement s'exprimer et qui constituent d'indispensables réservoirs de gènes. ■

▼ La cartographie des niveaux d'entretien souhaitable.



Bureau Concept Cours d'Eau



A. Dutarre, Cemagref



◀ La haute Sioule en 1995 avant entretien.

La haute Sioule en 1996 après entretien. ▶



Résumé

En matière d'entretien de cours d'eau, seule une approche globale permet de relativiser les sensibilités du milieu et les priorités à respecter. Comme pour la gestion de tout autre système vivant, il faut ménager des espaces de liberté où la nature peut librement s'exprimer et qui constituent d'indispensables réservoirs biologiques. L'auteur propose ici une démarche simple de bureau d'études qui permet de localiser, de justifier et de limiter au strict nécessaire les opérations d'entretien des rivières. Les deux étapes essentielles de la méthode sont la définition des niveaux d'entretien souhaitable du cours d'eau et la réalisation d'un descriptif détaillé pour caractériser son état actuel d'entretien et l'état sanitaire des boisements riverains. L'analyse comparative des niveaux souhaitables et de l'état des lieux conduit à l'identification rapide des secteurs impliquant des travaux, puis à la programmation des travaux.

Abstract

In terms of water stream upkeep, only a global approach allows to better assess the environment sensitivities and the priorities to respect. As for the management of any other living system, it is necessary to maintain spaces of freedom, where nature can freely express itself, and which are in fact essential biological reservoirs. The author proposes here a simple research approach which allows to localize, justify and limit to what is absolutely necessary the upkeep operations of rivers. The two essential steps of this method are the definition of the desirable river upkeep levels and the production of a detailed description in order to characterize its current upkeep status and the sanitary state of the riverside forestation. The comparative analysis of the desirable levels and of the actual situation assessment leads to a quick identification of the areas that require works, and then to the programming of these works.